



Fig 1 . - BOSCHIMANE



Fig 2 . - DIOLA

ÉTUDE SUR LE SACRUM DE LA VÉNUS HOTTENTOTE ET SUR LES DIFFÉRENTS  
MODES D'OCCLUSION DE L'HIATUS DU 5<sup>e</sup> ARC NEURAL SACRÉ DANS  
L'ESPÈCE HUMAINE.

PAR MM. LES D<sup>rs</sup> E. APERT,  
MÉDECIN DE L'HÔPITAL DES ENFANTS-MALADES,  
ET E.-G. DEHAUT.

I. M. le docteur Lagrot, chef de clinique à la Faculté de Médecine d'Alger, qui a étudié en détail, dans le Muséum de Paris, de très nombreux sacrum appartenant aux races humaines les plus différentes, n'en a trouvé qu'un seul où le 5<sup>e</sup> arc neural soit *fermé*, développé d'une manière complète : c'est celui d'une Boschimane, célèbre sous le nom (ethnologiquement inexact) de Vénus hottentote<sup>(1)</sup>. Voilà donc un caractère simien, à ajouter à ceux que Cuvier a mis en lumière dans son mémoire fondamental sur l'anatomie de cette curieuse femme<sup>(2)</sup>.

Nous disons qu'il s'agit là d'une *analogie simienne*. Pourtant, tous les Anthropoïdes ne présentent point ce caractère : sur un sacrum d'Orang décrit par Sir Richard Owen, les arcs sont déhiscents à la 4<sup>e</sup> et à la 5<sup>e</sup> vertèbre<sup>(3)</sup>, réalisant ainsi une disposition, en quelque sorte, normale dans l'espèce humaine. Le développement parfait de tous les arcs du sacrum, observé sur notre Boschimane, se retrouve normalement chez le Gorille et le Chimpanzé<sup>(4)</sup>.

*Description du sacrum de la Vénus Hottentote* (fig. 1). — Les neurépinies de la 5<sup>e</sup> vertèbre sont pisiformes, un peu ovalaires. Très rapprochées l'une de l'autre cranialement (presque au point de se toucher sur la ligne médiane), elles

(1) LAGROT, *Le spina bifida occulta postérieur lombo-sacré et la métamérisation des arcs du sacrum*. Thèse de la Faculté de Médecine d'Alger, 1924, p. 58.

(2) CUVIER, Extrait d'observations faites sur le cadavre d'une femme connue à Paris et à Londres sous le nom de Vénus Hottentote. *Mémoires du Muséum d'Histoire naturelle*, t. III, 1817, p. 259-274.

(3) OWEN, Osteological contributions to the natural history of the Chimpanzees (*Troglodytes*) and Orangs (*Pithecus*). No V. Comparison of the lower jaw and vertebral column of the *Troglodytes gorilla*, *Troglodytes niger*, *Pithecus satyrus*, and different varieties of the human race. *Transactions of the Zoological Society of London*, vol. IV, 1850-1862, p. 107.

(4) OWEN, *op. cit.*, même page.

forment, dans leur ensemble, un cœur de carte à jouer renversé<sup>(1)</sup>. Un ligament interépineux, ossifié, les réunit à la neurépine impaire et médiane de la 4<sup>e</sup> vertèbre; pénétrant dans l'intervalle *très étroit* qui sépare l'une de l'autre les deux neurépines du dernier segment sacré, il contribue, *pour une part bien restreinte*, à l'occlusion du 5<sup>e</sup> arc. Les lames de la dernière vertèbre sont très courtes; elles sont moins développées que les neurépines qu'elles portent.

La volumineuse neurépine du 4<sup>e</sup> arc est de forme hémisphérique.

Celles des trois premiers arcs sont allongées, en forme de crêtes, dans le sens cranio-caudal.

La neurépine, les lames, les zygapophysies inférieures de la 5<sup>e</sup> lombaire, isolées du reste de cette vertèbre, s'articulent avec les zygapophysies supérieures du premier segment sacré. M. le professeur Verneau en a déjà fait la remarque<sup>(2)</sup>.

II. Sur le sacrum d'un Diola de Bathurst (collection d'Anthropologie du Muséum, squelette n° 1770; fig. 2), l'ossification, *très étendue*, des ligaments jaunes et interépineux, compense la fissure du 4<sup>e</sup> et du 5<sup>e</sup> arc. Cette occlusion, par ossification ligamenteuse, du *spina bifida* normal, a aussi été décrite par Le Double dans les races blanches<sup>(3)</sup>.

Notre sacrum de Diola présente la singularité, que sur lui, des parties, anatomiquement toutes différentes, se ressemblent excessivement. Ses quatrièmes tubercules postéro-internes pourraient en imposer, à un examen superficiel, pour des neurépines surnuméraires; mais, en regardant avec attention, on voit que le tubercule droit, bien que boursoufflé, conserve les formes d'ensemble qui le caractérisent à l'ordinaire, celui de gauche est pisiforme, comme les neurépines du 4<sup>e</sup> et du 5<sup>e</sup> arc.

(1) Le centrum de la 5<sup>e</sup> vertèbre ayant été brisé transversalement, sa moitié caudale fait défaut: par suite de cette fracture, la double neurépine du 5<sup>e</sup> arc paraît devenue terminale.

(2) VERNEAU, *Le bassin dans les sexes et dans les races*. Thèse de la Faculté de Médecine de Paris, 1875, p. 129.

(3) LE DOUBLE, *Traité des variations de la colonne vertébrale de l'Homme et de leur signification au point de vue de l'Anthropologie zoologique*. Paris, 1912, p. 346.